

«Nous sommes de la terre...»



NOUS SOMMES LA TERRE

JEU. 4 AVRIL 2024 - 20H

VEN. 5 AVRIL 2024 - 20H



🎯 **Autour du spectacle**

> Midi en chœur

Apprenez un air de *la Grande Messe en ut* de Mozart en compagnie de notre cheffe et d'artistes du Chœur. À l'issue, installez-vous dans le foyer pour déjeuner !

Mer. 13/03/2024 à 12h30

- Durée : env. 1h sans entracte
 - Chanté en latin
 - Audiodescription le ven. 05/04/2024 – Réalisation : **Anne Thorez**
-

▪ **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** 30 minutes avant et après le spectacle et pendant l'entracte. Il vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge...

Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

Une restauration légère (planches) est également proposée.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

NOUS SOMMES LA TERRE

Création scénique d'après *La Grande Messe en ut mineur KV 427* « inachevée »
de Wolfgang-Amadeus Mozart [création à Salzbourg le 26 octobre 1783]

- I. *Kyrie*
- II. *Gloria* [Gloria in excelsis Deo ; Laudamus te, Gratias agimus tibi ; Domine Deus ; Qui tollis peccata mundi ; Quoniam tu solus sanctus ; Jesu Christe ; Cum Sancto Spiritu]
- III. *Credo* [Credo in unum Deum ; Et incarnatus est]
- IV. *Sanctus*
- V. *Benedictus*

Nicolas André, direction musicale

Arlinda Roux-Majollari, cheffe de Chœur

Elisabeth Brusselle, cheffe de chant

Roland Auzet, conception

Roland Auzet et Olivier de Sagazan, mise en scène et performance

Cédric Delorme-Bouchard, décor et lumière

[décor partagé avec le projet *Adieu la Mélancolie*]

Bénédicte Étienne, costumes

Wilfried Wendling, musique électronique et vidéo - assisté de **Gilles Rivet**

Claudia Muschio, soprano

Chiara Skerath, soprano

Enguerrand de Hys, ténor

Tomislav Lavoie, basse

Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Chœur de l'Opéra de Limoges

Production déléguée : Opéra de Limoges

Coproduction : ACT Opus, compagnie Roland Auzet

NOTE D'INTENTION

PAR ROLAND AUZET ET OLIVIER DE SAGAZAN, METTEURS EN SCÈNE

1783, c'est l'année de la *Grande Messe en ut mineur* ... mais le compositeur s'arrête de la composer en plein *Credo*.

Pourquoi ? Elle sera à jamais « inachevée » ...

Est-ce qu'il résiste mal aux sirènes de l'opéra ? Est-ce qu'il voit plus loin ?

Une œuvre transcendante ? Sans doute...

Au commencement de la *Grande messe*, il y a une promesse faite à Constanze, sa future épouse. Mozart nous dit que la musique est un engagement.

La musique comme un état et une force spirituelle et musicale exceptionnelle.

Un état du temps [car la musique est l'art d'organiser le temps] et aujourd'hui de notre planète [le temps nous serait-il fatal ?].

Mozart n'a pas terminé le *Credo*, qui s'achève avec *l'Et incarnatus est*, sur le mystère du Dieu fait Homme. De ce corps fait homme, s'est imposée peu à peu l'idée de travailler avec l'argile. Pendant des siècles la musique a été considérée comme une émanation de l'âme, quand les arts plastiques relèveraient, eux, d'une forme dégradée de l'esprit.

Pourtant c'est bien de la terre que vont émerger les premières formes de vie, jusqu'à nous : l'argile est là pour nous rappeler cet état de la planète et du temps.

Nous avons voulu que *La Grande Messe en Ut mineur* de W.A. Mozart soit mise en scène dans un spectacle hybride, entre musique et art plastique.

Pour incarner l'immatérialité de l'âme dans un corps organique et mortel, pour dire que l'argile n'est pas une substance inerte, mais au contraire une matière organique elle aussi, vivante, qui contient les germes de quelque chose d'inouï.

À travers cette proposition visuelle, nous voulons laisser voir (et entendre) que cette Terre dont nous venons, doit être bien plus qu'un garde-manger, et aujourd'hui une décharge. Lui rendre, à travers la sublime musique de Mozart, dans sa somptueuse conception tragique, opératique et joyeuse, par la force de la performance des chanteurs, choristes et solistes, qui vont manipuler l'argile et accomplir une transformation des corps, l'hommage qu'il se doit alors qu'elle est aujourd'hui si malmenée.

Nous remémorer nos origines, revenir à cette Terre première à travers ce rituel étrange et merveilleux.

Notre projet vise une réconciliation entre l'esprit et le corps, le sensible et la matière, l'homme et la planète Terre, et tenter de partager, avec la musique de Mozart, cette force du vivant.

À PROPOS DE LA GRANDE MESSE EN UT DE MOZART

Fait exceptionnel, Mozart compose une messe toute personnelle dépassant tout ce qu'il a produit en musique d'église écrite sur commande. Airs et duos à l'italienne côtoient des séquences chorales saisissantes, mais surtout, l'épaisseur dramatique et humaine se ressent par l'angoisse et la lumière perceptibles dans la musique.

Lorsque Mozart compose ce chef-d'œuvre, il a déjà à son actif seize messes pour solistes, chœur et orchestre, dont la plupart sont des *missa brevis*, des œuvres concises d'une écriture simple sans grand déploiement de contrepoint, composées pour Salzbourg dans le cadre de son service auprès du prince-archevêque Colloredo. La *Messe en ut mineur* est une messe solennelle clairement caractérisée par ses dimensions, l'usage ambitieux du contrepoint, combinaison rigoureuse de lignes mélodiques autonomes superposées, la place consacrée aux airs solistes et le morcellement des sections en pièces presque indépendantes. Mozart n'a pourtant pas terminé cette messe dont l'*Agnus* est absent et le *Credo* inachevé (il manque la partie finale après l'*Et incarnatus est*). Dans son état actuel, la partition ne ressemble pourtant pas une musique inachevée tant les pages existantes font partie des musiques religieuses les plus riches.

Les pages avec solistes évoquent, quant à elles, le style des airs d'opéra seria tardif, genre que Mozart a abondamment pratiqué depuis sa jeunesse, où la riche ornementation vocale fait écho à la luxuriance de la décoration intérieure des églises baroques (l'église Saint-Pierre de Salzbourg, où a été donnée la première audition de cette messe, en est un bon exemple). Parmi ces pages, l'*Et incarnatus est* se distingue particulièrement : longuement développé, extrêmement exigeant pour la soprano, cet air est l'un des sommets de toute la création mozartienne. Il évoque l'Incarnation (la maternité de la Vierge Marie) par un rythme berceur, dans une ambiance qui suggère la tendresse et l'émerveillement de Noël.

La *Messe en ut mineur* n'a pas été composée pour une circonstance précise ou pour honorer une commande. Mozart est alors installé à Vienne, ayant gagné sa liberté d'artiste vis-à-vis de son commanditaire. Une lettre à son père, datée du 4 janvier 1783, nous apprend que l'œuvre repose à moitié achevée sur sa table de travail, et que sa composition résultait d'un vœu personnel : que sa fiancée Constance, alors souffrante, guérisse afin qu'ils puissent se marier.

« J'ai véritablement fait cette promesse dans mon cœur, et véritablement, j'espère la tenir. Quand je l'ai faite, ma femme était encore souffrante ; mais comme j'étais fermement résolu à l'épouser dès qu'elle serait guérie, je pouvais facilement promettre cela. Comme preuve de la réalité de mon vœu, j'ai la partition de la moitié d'une messe, et qui donne les meilleures espérances ».

Le mariage de Wolfgang et Constance a pourtant eu lieu en août 1782. La partie de premier soprano solo était destinée à Constance, qui bien que n'ayant peut-être pas les moyens vocaux de sa sœur Aloysia [cantatrice professionnelle] devait néanmoins être douée d'un talent certain ! C'est bien Constance qui a tenu la partie de soprano solo lors de la première exécution de la messe.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Nicolas André, direction musicale

Le jeune chef Nicolas André dirige autant à l'opéra qu'au concert, de la musique ancienne à la création contemporaine, du ballet ou de la musique vocale.

Il est l'invité de phalanges orchestrales reconnues telles que Le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg, le Symphoniker Hamburg, le Royal Liverpool Philharmonic, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, le Sinfonie Orchester St. Gallen, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre symphonique et Lyrique de Nancy, l'Orchestre de Dijon, l'Orchestre national Avignon, l'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur.

De 2018 à 2020, Nicolas André est l'assistant musical de Kent Nagano au Staatsoper de Hambourg, et poursuit sa collaboration comme chef invité pour plusieurs productions. Il collabore depuis plusieurs années avec Hervé Niquet qui a choisi d'en faire le chef associé du Concert Spirituel.

De 2009 à 2018 il est l'invité régulier du Vlaams Radio Koor, avec lequel il donne près de 80 concerts.

Par ailleurs organiste, claveciniste et chef de chœur, Nicolas André est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Il a dirigé l'orchestre de l'Opéra de Limoges fin 2020 à l'occasion du programme *Gounod, Faust d'orchestre*.

Roland Auzet, conception et mise en scène

Musicien de formation supérieure, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux, metteur en scène et compositeur, il a dirigé jusqu'en juin 2014 le Théâtre de la Renaissance à Lyon.

Il a créé plus de 25 spectacles de théâtre musical, en France et à l'étranger (Canada, États-Unis, Taiwan...) en collaboration avec des auteurs contemporains.

Ses réalisations ont été largement représentées dans le monde, que ce soit dans *la solitude des champs de coton*, *Écoutez nos défaites*, *Hedda Gabler*, *d'habitude on supporte l'inévitable*, ou *Adieu la mélancolie*.

Roland Auzet est Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Sa compagnie Act Opus est associée à l'Opéra de Limoges depuis plusieurs saisons. À l'occasion de ce compagnonnage il a créé *HIP 127* en collaboration avec le Sirque de Nexon en 2016, *C(h)œurs* en 2017, *Ultime Supplique* et *Le château de Barbe Bleue* en 2018. En 2021, il a présenté après le Festival d'Avignon sa mise en scène de *Nous l'Europe, banquet des peuples* de Laurent Gaudé.

Olivier de Sagazan, mise en scène et performance

Après des études de biologie, Olivier de Sagazan se consacre totalement aux arts plastiques. On retrouve dans ses œuvres l'influence de sa pratique de la biologie, avec un souci particulier pour la génération de la vie, ainsi qu'un vocabulaire scientifique : il décrit ainsi l'artiste comme un « virus », ou encore cite abondamment un ancien livre de biologie trouvé sur une brocante, intitulé *Les Formes du vivant et les conditions de la chair*, de A-S. Nagadez.

Peintre et sculpteur, c'est à partir des années 2000 que la

performance devient une composante essentielle de son travail.

En 1998, il réalise sa performance *Transfiguration*, basée sur une transformation du corps avec de l'argile. Cette performance sera jouée plus de 350 fois dans le monde entier. Sa première mise en scène, *La Messe de l'âne* est jouée à la biennale de Venise en 2021.

Son travail sur la transformation du corps l'amène à de nombreuses collaborations, aussi bien dans la danse avec Wim Vendekeybus, la musique avec FKA Twigs, la mode avec Gareth Pugh, la photo avec Nick Knight, le cinéma avec Qiu Yang et l'écriture avec David Wahl.

Il continue la peinture et la sculpture et expose régulièrement.

Claudia Muschio, soprano

Claudia Muschio est née à Brescia en Italie. Elle a fait ses débuts sur scène en 2017 dans le rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée* au Teatro San Carlo (Naples), au Teatro Argentina (Rome), au Teatro Mario del Monaco (Trévise) et au Théâtre romain (Ostia Antica).

Au cours de la saison 2020/21, Claudia Muschio est devenue membre permanent de l'ensemble de l'Opéra national de Stuttgart, où elle a interprété notamment les rôles de Susanna dans *Les noces de Figaro* et Nannetta dans *Falstaff*. Cette saison elle y interprète Adina dans *L'Élixir d'amour*, Pamina dans *La Flûte Enchantée*, une voix céleste dans *Don Carlos*, Amina dans *La Sonnambula*.

Chiara Skerath, soprano

La soprano suisse Chiara Skerath a été lauréate de plusieurs concours internationaux dont le Concours Reine Elisabeth 2014 et le Concours Nadia et Lili Boulanger 2013.

Chiara Skerath a déjà interprété de nombreux rôles mozartiens dont Ilia (*Idomeneo*) à l'Opéra d'Avignon, Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Versailles et au Festival Drottningholm en Suède, Despina (*Così fan Tutte*) à l'Opéra de Francfort ou encore Ninetta (*La Fausse Ingénue*) au Queen Elizabeth Hall à Londres...

Cette saison elle interprète notamment les rôles de Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Lille et Almirena (*Rinaldo*) au Théâtre des Champs-Élysées.

Enguerrand de Hys, ténor

Révélation Classique Adami 2014, Enguerrand de Hys commence le chant au Conservatoire de Toulouse, puis intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il devient alors membre de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra-Comique et est en résidence, avec le trio Ayónis, au Théâtre Impérial de Compiègne. Les rôles mozartiens tiennent une place importante dans son répertoire puisqu'il a déjà chanté Podest dans *La Finta giardiniera*, Ottavio dans *Don Giovanni* ainsi que Basilio et Don Curzio dans *Les Noces de Figaro* au Théâtre de Bastia...

Tomislav Lavoie, basse

Tomislav Lavoie a fait ses études au Conservatoire de Montréal comme violoniste, avant de travailler sa voix à l'Université de Montréal. Il est nommé « Jeune ambassadeur lyrique ». Il fait ses débuts dans les rôles de Masetto (*Don Giovanni*), Figaro (*Les Noces de Figaro*), Don Alfonso (*Così fan tutte*), Basilio (*Le Barbier de Séville*). Il a également chanté dans de nombreux opéras comme *Armide* de Lully à Potsdam et Innsbruck, *La Traviata*, *Elektra*, la création mondiale *Les Féluettes* de Kevin March à l'Opéra de Montréal, *le Stabat Mater* de Rossini à Avignon, *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* à l'Opéra de Cologne, *La Flûte enchantée* à Nice...

L'Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Violon solo : Albi Binjaku

Violons 1 : Martial Boudrant, violon co-soliste / Valérie Brusselle, Alexander Cardenas, Diane Cesaro, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Jelena Eskin, cheffe d'attaque, soliste / Marius Mosser, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire Khoury, Etienne Perrine, Marijana Sipka

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Samuel Le Hénand, co-soliste / Antoine Willot, Fatiha Zelman

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo / Thierry Barone

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Félix Gefflaut

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo / Valentina Pennisi

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime da Costa

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo / Grégoire Currit

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo / Laura Agut / Cyril Bernhard, trombone basse

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste

Orgue : Nn

Le Chœur de l'Opéra de Limoges

Soprani : Nathanaëlle Bedouet, Marine Boustie, Loudmila Boutkov, Véronique Chaigneau, Penélope Denicia, Natalia Kraviets, Cecilia Mazzufero, Elena Valsamakina

Alti : Agnès Cabrol De Butler, Floriane Duroure, Maria-Cristiana Eso, Xu Fang, Johanna Giraud, Anne-Choï Messin, Jiya Park

Ténors : Martial Andrieu, Laurent Cabanel, Jean-Noël Cabrol, Christophe Gateau, Stéphane Lancelle, Mathias Many, Julien Oumi

Barytons et Basses : Jean-François Bulart, Christophe Di Domenico, Fabien Leriche, Marc Malardenti, Jamie Rock, Grégory Smolij, Xavier Van Rossom

BIENTÔT À L'OPÉRA...

RÉSERVEZ EN LIGNE SUR OPERALIMOGES.FR



Concert • Nour Ayadi (piano) et Emmanuel Coppey (violon)

Schumann / Brahms / Bartok / Liszt - Verdi / Vitali

• Ven. 12/04/2024 • 20h [Grand-Théâtre]



Danse • Habiter le Seuil

Marine Chesnais, chorégraphie

• Jeu. 02/05/2024 • 20h [MAD]

Cinéma • La Strada (F. Fellini)

• Jeu. 02/05/2024 • 20h30 [Cinéma Grand-Ecran Centre]



Midi en Chœur #5

Autour du Concert *La Strada* et de Nino Rota

• Ven. 03/05/2024 • 12h30 [Grand-Théâtre - Foyer du public]



Danse • Entrelisés

Avec 50 danseurs.ses du dispositif « Les Gens qui dansent »

Sergio Simòn, chorégraphie

• Sam. 04/05/2024 • 20h [MAD] – Gratuit



Opéra – Pour la première fois à Limoges ! • Pagliacci (Paillasses)

Opéra italien en deux actes de Ruggero Leoncavallo

I Pagliacci, littéralement « Les Clowns » s'apparente à un thriller lyrique unique qui relate le sombre drame de la jalousie meurtrière...

Direction musicale : Pavel Baleff

Mise en scène, scénographie, costumes : Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil > Le Lab

• Mer. 15/05/2024 • 20h [Grand-Théâtre]

• Ven. 17/05/2024 • 20h [Grand-Théâtre]  

operalimoges.fr



Grand-Théâtre : 05 55 45 95 95



Jean Moulin - Maison des Arts et de la Danse : 05 55 45 94 70



SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL. ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE
& ART ET CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE



Ministère de la Culture



LIMOGES
MÉTROPOLITAIN
D'ART ET DE LA DANSE